

**ALBERTO
GIACOMETTI
/ ANDRÉ
BRETON
AMITIÉS
SURREALISTES /
SURREALIST
FRIENDSHIPS**

19.01. > 10.04.2022



**FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT**

En collaboration avec l'Association Atelier André Breton
et le Musée national d'Art Moderne, Centre Pompidou /
In collaboration with the Association Atelier André Breton
and the Musée national d'Art Moderne, Centre Pompidou

Situé au 46, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m², au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Devant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose en permanence ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre.

ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Located at 46 rue Hippolyte-Maindron, in the Montparnasse district, this small 23 square meters space, where comfort was rudimentary, was used by Giacometti as a living and working space from 1926 to his death in 1966. Having to vacate the property in 1972, his widow Annette decided to dismantle the walls painted by her husband and preserve the furniture and all his tools. Since 2018, the Giacometti Institute has on permanent display this priceless testimony of a mythical studio, the symbol of the post-war Parisian art life.

L'Institut Giacometti, en collaboration avec l'Association Atelier André Breton et le Centre Pompidou, présente une exposition inédite qui met en lumière l'amitié forte entre Alberto Giacometti et André Breton, chef de file du groupe des surréalistes, ainsi que d'autres membres dont Giacometti est proche : Hans Arp, Claude Cahun, Leonora Carrington, Salvador Dalí, Max Ernst, André Masson, Joan Miró, Pablo Picasso, Meret Oppenheim, Yves Tanguy, mais aussi René Crevel, Lise Deharme, Paul Éluard, Georges Hugnet, Jacqueline Lamba, Tristan Tzara. Il est membre à part entière du groupe surréaliste pendant seulement cinq ans (1930-1935) et très vite, ses recherches artistiques autour de l'érotisme, du jeu et de l'onirisme, son inventivité plastique, le distinguent comme l'un des artistes les plus innovants du mouvement.

The Giacometti Institute, in collaboration with Association Atelier André Breton and the Centre Pompidou, presents an original exhibition that highlights the strong friendship between Alberto Giacometti and André Breton, the leader of the surrealists' group, as well as other members to whom Giacometti was close: Hans Arp, Claude Cahun, Leonora Carrington, Salvador Dalí, Max Ernst, André Masson, Joan Miró, Pablo Picasso, Meret Oppenheim, Yves Tanguy, and also René Crevel, Lise Deharme, Paul Éluard, Georges Hugnet, Jacqueline Lamba and Tristan Tzara. He was a full member of the surrealist group for five years only (1930-1935), but his research in art practice around eroticism, play and oneirism, as well as his visual inventiveness, quickly distinguished him as one of the most innovative artists of the movement.

De nombreux documents témoignent de l'amitié entre Giacometti, Breton et les surréalistes, notamment ses carnets de notes, sa correspondance personnelle et ses archives photographiques. Giacometti participe activement à la vie du mouvement, publiant ses premiers textes et illustrations et participant aux expositions les plus importantes. Vers 1932-1933, Giacometti travaille à la réalisation du portrait peint de Breton, mais abandonne le projet et n'en conserve qu'une étude au crayon. Malgré sa rupture avec le groupe surréaliste en 1935, Giacometti reste ami avec Breton et réalise en 1936 un dernier portrait de lui.

ARCHIVES

Several documents bear witness to the friendship between Giacometti, Breton and the surrealists, among them his notebooks, personal correspondence and photographic archives. Giacometti took an active part in the life of the movement, publishing his first texts and illustrations and contributing to the most important exhibitions. Around 1932-1933, Giacometti worked on a painted portrait of Breton, but abandoned the project, solely keeping a study in pencil. In spite of his breakup with the surrealist group in 1935, Giacometti remained friends with Breton, and made his last portrait of him in 1936.

En 1930, Giacometti crée *Boule suspendue*, une sphère retenue par un fil dans une cage, qui semble glisser sur l'arête d'un croissant. Elle évoque l'érotisme d'un rapport sexuel impossible et frustrant et la pulsion scopique, concept psychanalytique défini par Sigmund Freud comme le plaisir de regarder, de s'emparer de l'autre par le regard. Breton considère cette sculpture comme fondatrice du surréalisme. Il achète la version en bois de 1931 et la garde toute sa vie dans son atelier, parmi sa collection d'œuvres extra-occidentales, d'art moderne et de curiosités. Giacometti est alors accueilli au sein des surréalistes et réalise d'autres sculptures qui suggèrent le mouvement et le jeu. Cet ensemble de pièces sont décrites par Dalí comme des « objets à fonctionnement symbolique », selon l'expression de Dalí. Il tisse des amitiés qui perdureront au-delà de sa période surréaliste avec des artistes du groupe : Hans Arp, Leonora Carrington, Salvador Dalí, Max Ernst, André Masson, Joan Miró, Meret Oppenheim, Pablo Picasso, Yves Tanguy...

THE SURREALIST UNIVERSE

In 1930, Giacometti created *Suspended Ball*, a sphere hanging by a thread in a cage, seemingly gliding on the aris of a crescent. It evokes the eroticism of an impossible and frustrating sexual intercourse and the scopic drive, a psychoanalytical concept defined by Freud as the pleasure to look, to seize upon by the gaze. Breton considered that sculpture as the foundation of surrealism. He bought a wooden version in 1931 and kept it all his life in his studio, among his collection of non-Western artworks, modern art pieces and curios. Giacometti was welcomed into the surrealist circle, and made other sculptures that suggest the movement and play. This series of pieces were described by Dalí as "objects with a symbolic function". He built strong relationships with artists from the group that survived his surrealist period: Hans Arp, Leonora Carrington, Salvador Dalí, Max Ernst, André Masson, Joan Miró, Meret Oppenheim, Pablo Picasso and Yves Tanguy...



Boule suspendue, c.1931
Suspended Ball
Photo : Jacques-André Boiffard
Archives Fondation Giacometti

QU'EST-CE QUE LE SURREALISME ?

*C'est la lutte d'Alberto Giacometti
contre l'ange de l'Invisible
qui lui a donné rendez-vous
dans les pommiers en fleurs.*

André Breton

** It's the struggle of Alberto Giacometti
against the angel of the Invisible
who invited him to meet
beneath the apple trees in blossom.*

André Breton

Dédicace à Alberto Giacometti, dans *Qu'est-ce que le Surréalisme ?*
Dedication to Alberto Giacometti, in *Qu'est-ce que le Surréalisme ?*
1934

Encre sur page de livre / ink on book page
Collection particulière / private collection

Vers 1933, les liens entre Giacometti et Breton s'intensifient. À la suite du décès de son père, Giacometti est profondément déprimé et adresse depuis la Suisse à Breton des lettres très intimes, dans lesquelles il lui confie ses angoisses. C'est dans cet état d'esprit qu'il réalise **Cube** (1933-1934), un polyèdre irrégulier à douze faces représentant une tête. Cette forme, liée à la mort et à la mélancolie, rejoint l'intérêt des surréalistes pour la géométrie et réapparaît plusieurs fois dans l'œuvre de Giacometti. **Tête crâne** (1934), qui reprend le principe d'un volume en facettes, fascine Breton au point qu'il en demande à Giacometti un moulage pour sa collection.

A HEAD LIKE A POLYDRON

Around 1933, the relationship between Giacometti and Breton intensified. Following the death of his father, Giacometti was very depressed and sent very intimate letters to Breton from Switzerland, in which he confided his anxieties. It was in that spirit that he created **Cube** (1933-1934), an irregular polyhedron with twelve sides representing a head. That shape, linked to death and melancholia, was in keeping with the surrealists' interest in geometry and reappeared several times in Giacometti's work. **Head-skull** (1934), that took up the principle of a faceted volume, fascinated Breton to the extent that he asked Giacometti for a cast for his collection.

L'Objet invisible (1934-1935) présente un corps féminin stylisé, empreint d'art égyptien. Giacometti a longuement hésité quant à la forme à donner à la tête jusqu'à ce que l'inspire une trouvaille qu'il fait avec Breton au marché aux puces, par un « hasard objectif » : un masque en tôle, aux lignes géométriques et à l'arête nasale saillante, que les deux amis trouvent merveilleux et hors du commun. Breton relate cet épisode dans le texte « L'équation de l'objet trouvé », publié dans la revue **Document 34** (1934) ainsi que dans **L'Amour fou** (1937). Également titrée **Mains tenant le vide**, cette sculpture marque la fin de la période surréaliste de Giacometti. Il revient au travail d'après nature à partir de 1935, ce que Breton jugera incompréhensible.

THE EQUATION OF THE FOUND OBJECT

Invisible Object (1934-1935) presents a stylised female body influenced by Egyptian art. Giacometti hesitated a long time in giving a shape to the head until inspired by the find he made with Breton in the flea market, the fruit of "objective chance": a mask in sheet metal, with geometrical lines and a protruding nasal aris, that the two friends found marvellous and unusual. Breton related that episode in his text "The equation of the found object", published in the magazine **Document 34** (1934), as well as in **Mad Love** (1937). Also called **Hands Holding the Void**, that sculpture marks the end of Giacometti's surrealist period. He went back to working from life in 1935, a decision Breton considered incomprehensible.

En 1934, André Breton épouse l'artiste Jacqueline Lamba et lui dédie une série de poèmes qui composent le recueil *L'Air de l'eau* (1934). Il demande à Alberto Giacometti de l'illustrer. Parmi ses essais, quatre dessins sont retenus pour figurer dans l'ouvrage : une chimère, la « fée de sel », le « chevalier de paille » et la main de Jacqueline avec une tour de Babel (ou un sablier, dont la déclinaison en trois dimensions est exposée dans l'atelier). La sculpture *Caresse* (1932) associe des pulsions contraires présentes dans la conception de l'amour chez Giacometti : vie et mort, calme et violence, plein et aigu. Son côté rond et poli évoque un sein ou un ventre de femme enceinte, que des mains gravées viennent caresser, tandis que l'autre côté, rectiligne et entaillé, semble montrer de profil une tête agonisante, la bouche ouverte.

MAD LOVE

In 1934, André Breton married Jacqueline Lamba and dedicated to her a series of poems that make up the collection *The Air of Water* (1934). He asked Giacometti to illustrate it. Among his sketches, four drawings were kept to figure in the book: a chimera; the "salt fairy"; the "knight of straw"; the hand of Jacqueline holding a tower of Babel (or an hourglass, whose three-dimensional variation is exhibited in the studio). The sculpture *Caress* (1932) associates the opposite drives present in Giacometti's conception of love: life and death, calm and violence, full and sharp. Its round and polished aspect evokes a breast or the belly of a pregnant woman, that engraved hands are caressing, while the other side, straight and cut, seems to show in profile, an agonising head with an open mouth.

ALBERTO GIACOMETTI / ANDRÉ BRETON AMITIÉS SURREALISTES / SURREALIST FRIENDSHIPS

Exposition

Commissariat : Serena Bucalo-Mussely,
Fondation Giacometti, en collaboration avec
Constance Krebs, Association Atelier André Breton
Production : Sandra Jouffroy
Régie des œuvres : Clara Gibertoni
Scénographie : Éric Morin
Lumières : ACL, Transpalux
Agencement : Socles
Encadrement : Laurent Blaise Saint Maurice
Signalétique : Eil de Lynx
Programme pédagogique : Alice Martel
Médiation : Manon Delarue, Johanna Fayau,
Arthur Grosbois, Clément Lehot, Charlotte Sear,
Eugénie Troy
Sécurité : Danijel Barbucic, Khelil Khatib,
Florent L'Hommée, Goron Sécurité

Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck
Correctrice : Nolwenn Chauvin
Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / Adagp,
Paris, 2022

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2021
© Succession Jacques-André Boiffard



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris
institut@fondation-giacometti.fr

Métro / RER :
Raspail ou/or Denfert-Rochereau

Catalogue / 28 €

#GiacomettiBreton

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :
Follow us on social medias:



Recevez notre newsletter :
Receive our newsletter:
bit.ly/NLFondationGiacometti

L'équipe de médiation est disponible
pour vous accompagner durant votre
visite et répondre à vos questions.
The gallery staff is available
to accompany you during your visit
and answer your questions.

